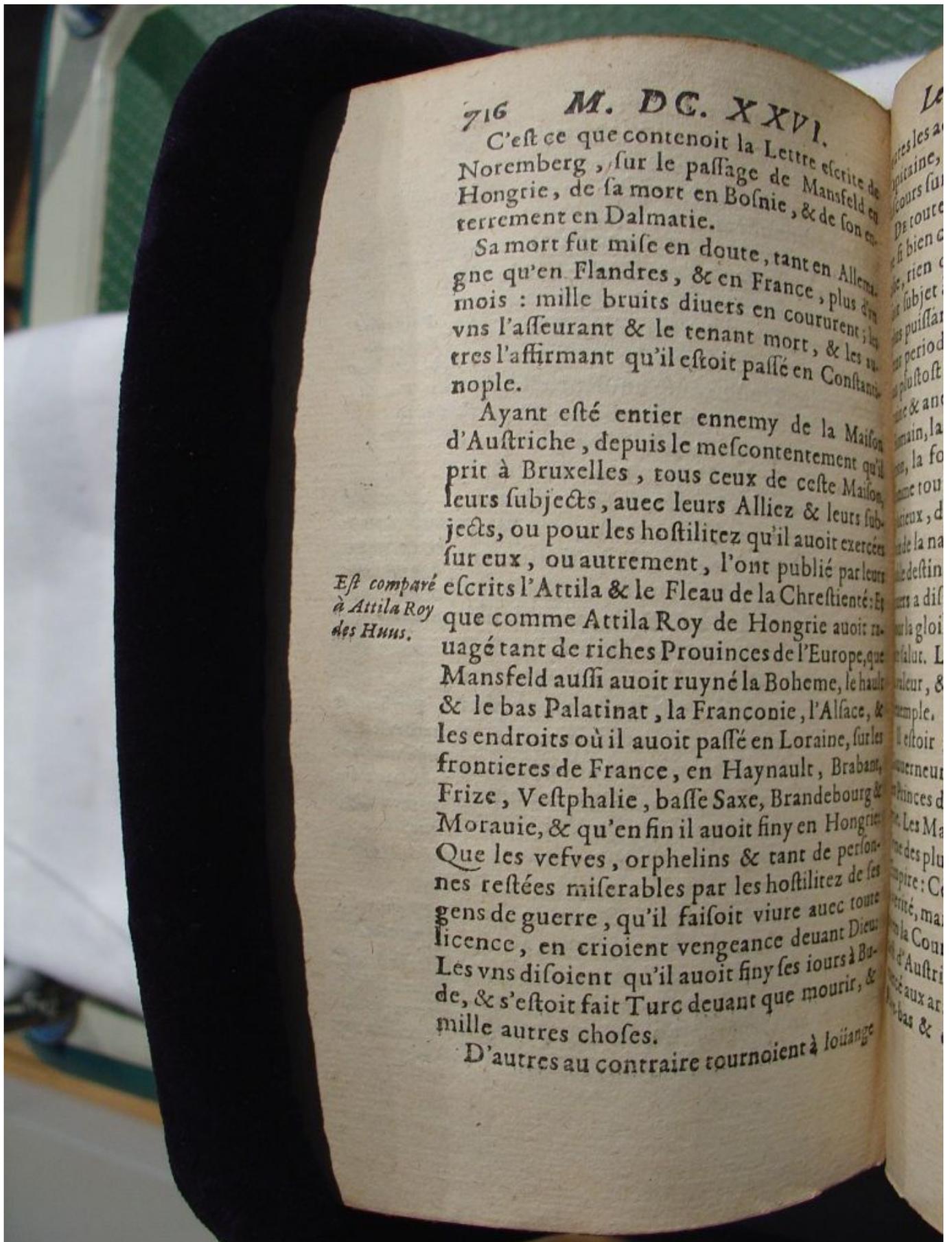


1626\_716.jpg



716 M. DC. XXVI.

C'est ce que contenoit la Lettre escrete de Noremburg, sur le passage de Mansfeld en Hongrie, de sa mort en Bosnie, & de son enterrement en Dalmatie.

Sa mort fut mise en doute, tant en Allemagne qu'en Flandres, & en France, plus d'un mois: mille bruits diuers en coururent; les uns l'assurant & le tenant mort, & les autres l'affirmant qu'il estoit passé en Constantinople.

Ayant esté entier ennemy de la Maison d'Autriche, depuis le mescontentement qu'il prit à Bruxelles, tous ceux de ceste Maison, leurs subjects, avec leurs Alliez & leurs subjects, ou pour les hostilitéz qu'il auoit exercées sur eux, ou autrement, l'ont publié par leurs

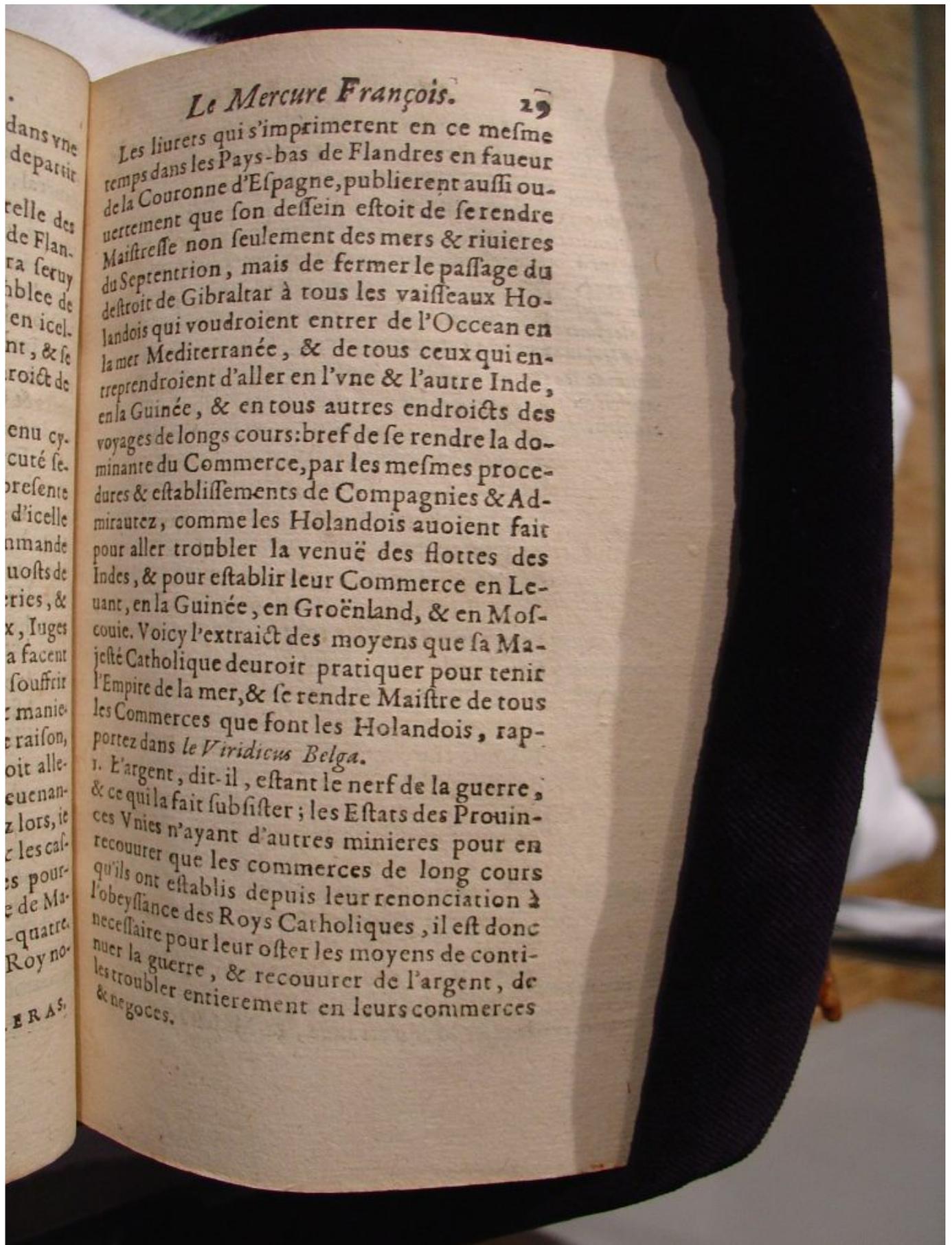
*Est comparé à Attila Roy des Huns.*

escrits l'Attila & le Fleau de la Chrestienté: Et que comme Attila Roy de Hongrie auoit rauagé tant de riches Prouinces de l'Europe, que Mansfeld aussi auoit ruyné la Boheme, le haut & le bas Palatinat, la Franconie, l'Alsace, & les endroits où il auoit passé en Loraine, sur les frontieres de France, en Haynault, Brabant, Frize, Vestphalie, basse Saxe, Brandebourg & Morauie, & qu'en fin il auoit finy en Hongrie.

Que les vefues, orphelins & tant de personnes restées miserables par les hostilitéz de ses gens de guerre, qu'il faisoit viure avec toute licence, en crioient vengeance deuant Dieu. Les vns disoient qu'il auoit finy ses iours à Bude, & s'estoit fait Turc deuant que mourir, & mille autres choses.

D'autres au contraire tournoient à loüange

1626\_029.jpg



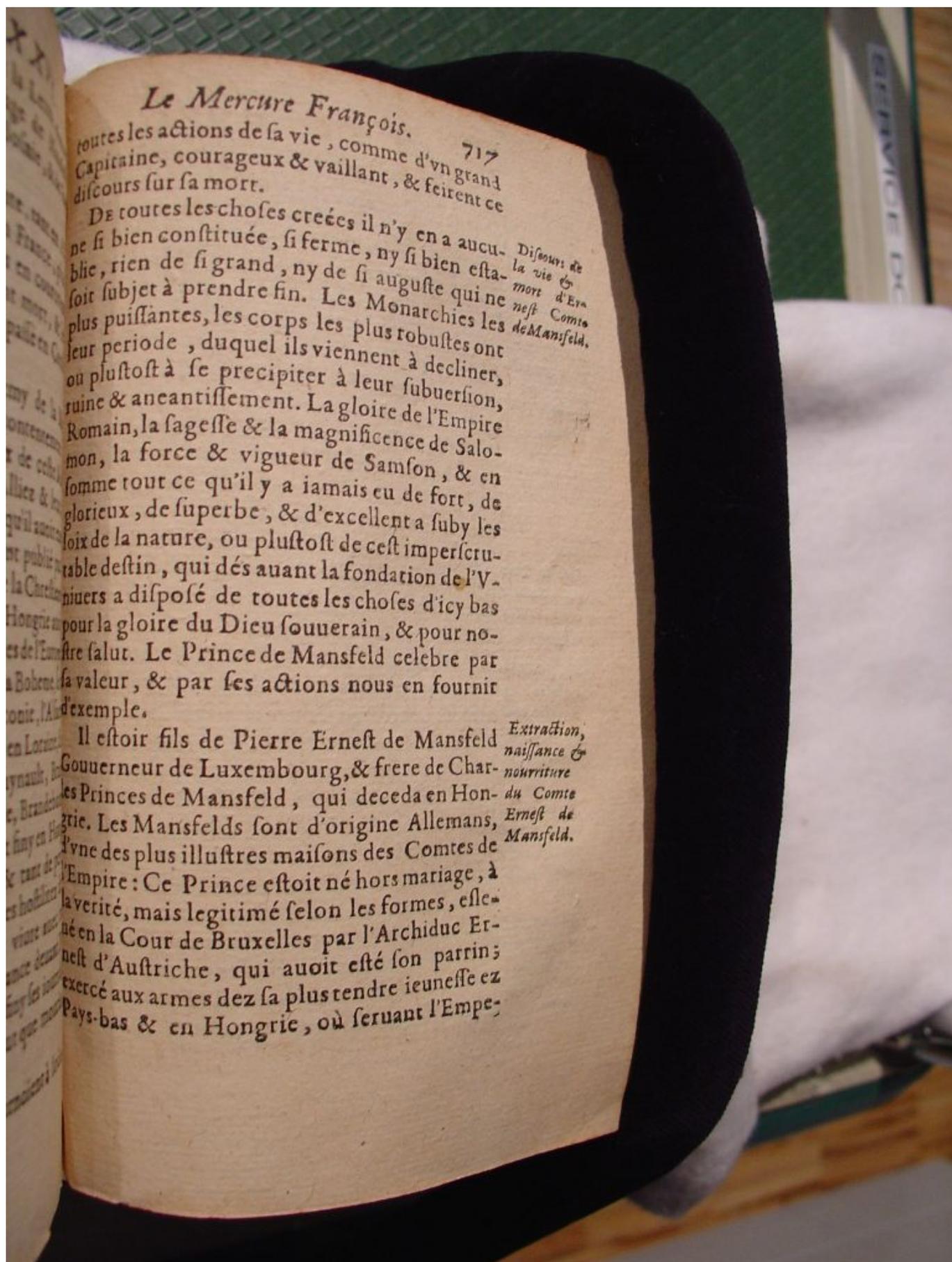
*Le Mercure François.* 29

Les liurets qui s'imprimerent en ce mesme temps dans les Pays-bas de Flandres en faueur de la Couronne d'Espagne, publierent aussi ouuertement que son dessein estoit de se rendre Maistresse non seulement des mers & riuieres du Septentrion, mais de fermer le passage du deſtroit de Gibraltar à tous les vaiſſeaux Holandois qui voudroient entrer de l'Ocean en la mer Mediterranée, & de tous ceux qui entreprendroient d'aller en l'vne & l'autre Inde, en la Guinée, & en tous autres endroiets des voyages de longs cours: bref de se rendre la dominante du Commerce, par les mesmes procedures & establiſſements de Compagnies & Admirautez, comme les Holandois auoient fait pour aller troubler la venuë des flottes des Indes, & pour establiſſer leur Commerce en Leuant, en la Guinée, en Groënland, & en Moscovie. Voicy l'extraict des moyens que sa Majesté Catholique deuroit pratiquer pour tenir l'Empire de la mer, & se rendre Maistre de tous les Commerces que font les Holandois, rap- portez dans *le Viridicus Belga.*

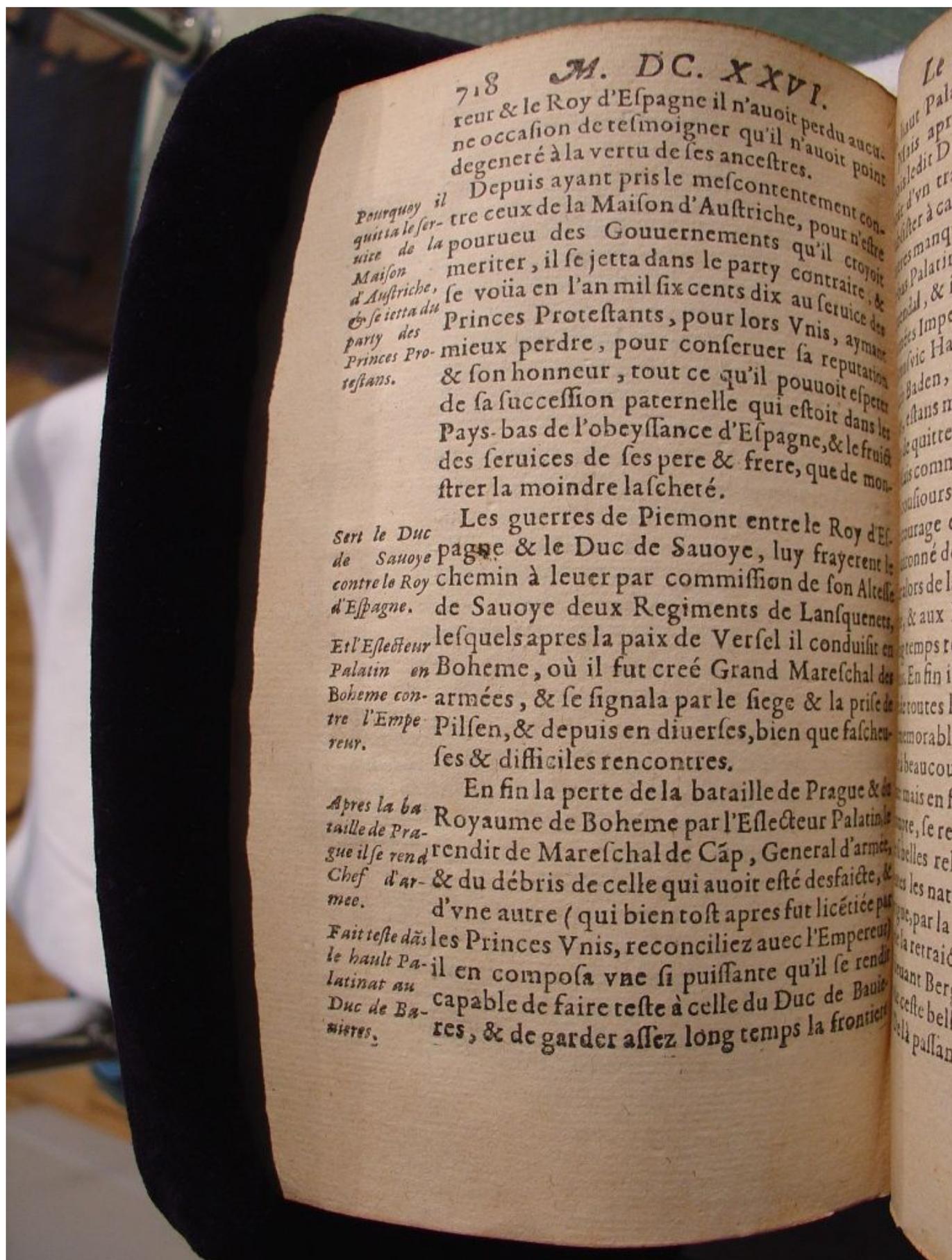
1. L'argent, dit-il, estant le nerf de la guerre, & ce qui la fait subsister; les Estats des Prouinces Vnies n'ayant d'autres minieres pour en recouurer que les commerces de long cours qu'ils ont establis depuis leur renonciation à l'obeyſſance des Roys Catholiques, il est donc necessaire pour leur oſter les moyens de continuer la guerre, & recouurer de l'argent, de les troubler entierement en leurs commerces & negoces.

dans vne  
departir  
elle des  
de Flan-  
ra seruy  
blee de  
en icel-  
nt, & se  
roict de  
enu cy-  
cuté se-  
presente  
d'icelle  
mande  
uoſts de  
eries, &  
x, Iuges  
a facent  
souffrir  
manie-  
raison,  
oit alle-  
eucnan-  
z lors, ie  
c les cas-  
es pour-  
e de Ma-  
-quatre.  
Roy no-  
E R A S.

1626\_717.jpg



1626\_718.jpg



718 M. DC. XXVI.

reux & le Roy d'Espagne il n'auoit perdu aucune occasion de tesmoigner qu'il n'auoit point degeneré à la vertu de ses ancestres.

*Pourquoy il quitta le service de la Maison d'Autriche, & se jetta du party des Princes Protestans.*

Depuis ayant pris le mescontentement contre ceux de la Maison d'Autriche, pour n'estre pourueu des Gouvernemens, pour n'estre meriter, il se jetta dans le party contraire, & se voia en l'an mil six cents dix au seruice des Princes Protestans, pour lors Vnis, aymant mieux perdre, pour conseruer sa reputation & son honneur, tout ce qu'il pouuoit esperer de sa succession paternelle qui estoit dans les Pays-bas de l'obeyssance d'Espagne, & le fruit des seruices de ses pere & frere, que de monstret la moindre lascheté.

*Sert le Duc de Sauoye contre le Roy d'Espagne.*

Les guerres de Piemont entre le Roy d'Espagne & le Duc de Sauoye, luy frayerent le chemin à leuer par commission de son Altesse de Sauoye deux Regiments de Lansquenets,

*Et l'Esleeteur Palatin en Boheme contre l'Empereur.*

lesquels apres la paix de Versel il conduisit en Boheme, où il fut créé Grand Mareschal des armées, & se signala par le siege & la prise de Pilsen, & depuis en diuerses, bien que fascheuses & difficiles rencontres.

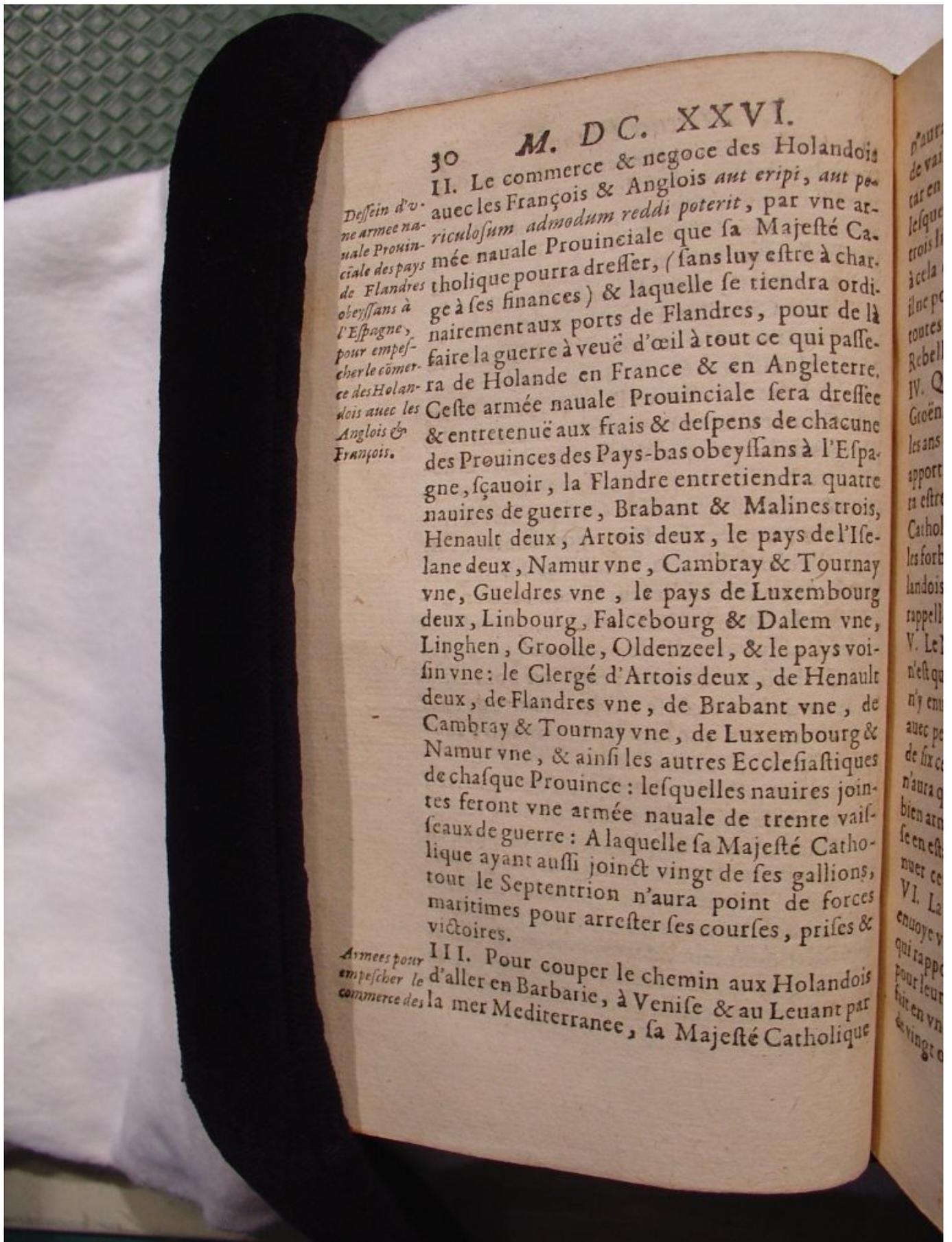
*Après la bataille de Prague il se rend Chef d'armee.*

En fin la perte de la bataille de Prague & du Royaume de Boheme par l'Esleeteur Palatin, le rendit de Mareschal de Câp, General d'armées, & du débris de celle qui auoit esté desfaicte, & d'une autre ( qui bien tost apres fut licétiée par

*Fait teste dās le hault Palatinat au Duc de Bavières.*

les Princes Vnis, reconciliez avec l'Empereur) il en composa vne si puissante qu'il se rendit capable de faire teste à celle du Duc de Bavières, & de garder assez long temps la frontier

1626\_030.jpg



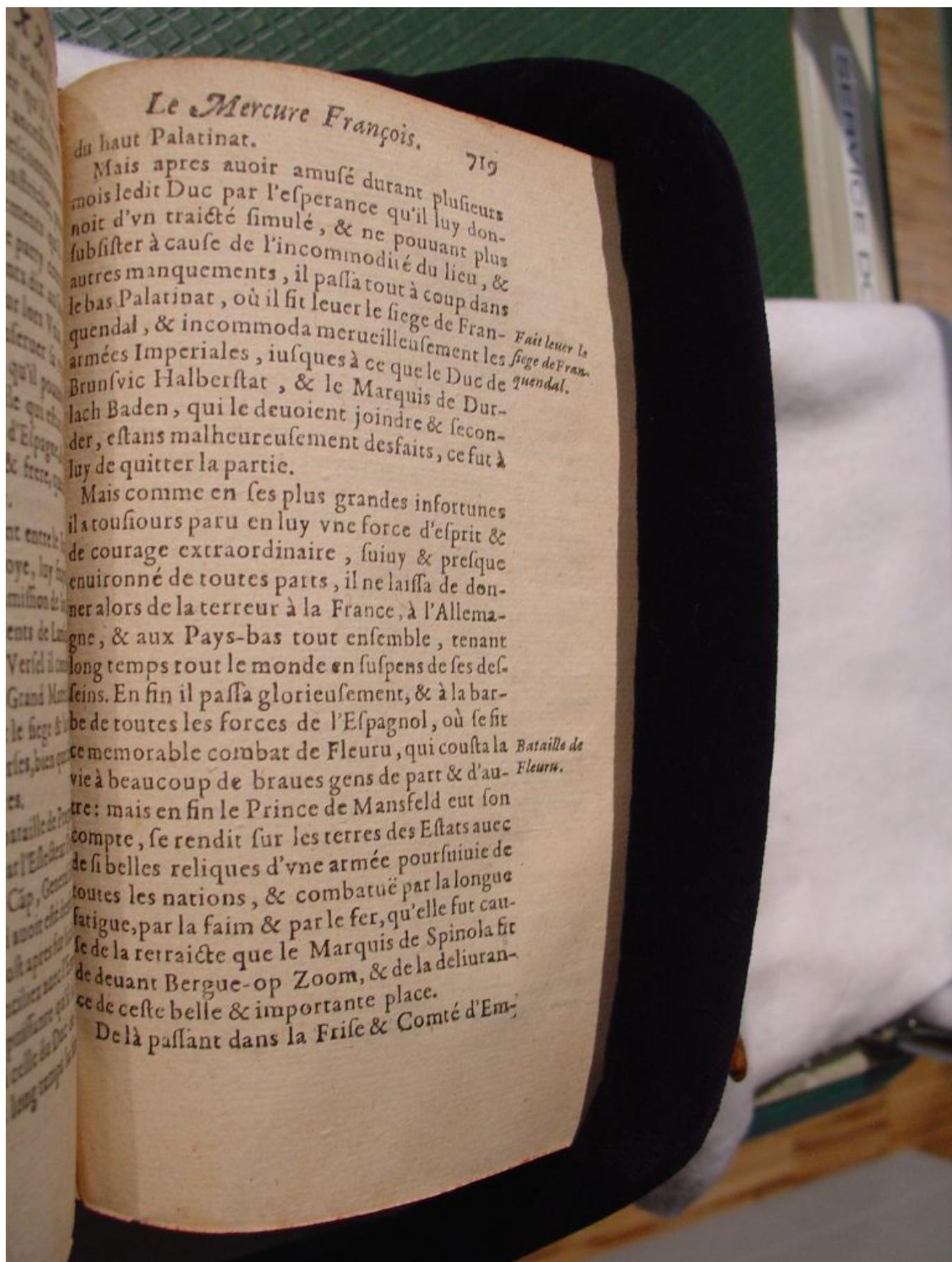
30 M. D. C. XXVI.

*Dessein d'une armee navale Prouinciale des pays de Flandres obeyssans à l'Espagne, pour empêcher le comerce des Holandois avec les Anglois & François.*

II. Le commerce & negoce des Holandois avec les François & Anglois aut eripi, aut periculofum admodum reddi poterit, par vne armée navale Prouinciale que fa Majesté Catholique pourra dresser, (sans luy estre à charge à ses finances) & laquelle se tiendra ordinairement aux ports de Flandres, pour de là faire la guerre à veuë d'œil à tout ce qui passera de Holande en France & en Angleterre. Ceste armée navale Prouinciale sera dressée & entretenüe aux frais & despens de chacune des Prouinces des Pays-bas obeyssans à l'Espagne, sçavoir, la Flandre entretiendra quatre nauires de guerre, Brabant & Malines trois, Henault deux, Artois deux, le pays del'Iselane deux, Namur vne, Cambray & Tournay vne, Gueldres vne, le pays de Luxembourg deux, Linbourg, Falcebourg & Dalem vne, Linghen, Groolle, Oldenzeel, & le pays voisin vne: le Clergé d'Artois deux, de Henault deux, de Flandres vne, de Brabant vne, de Cambray & Tournay vne, de Luxembourg & Namur vne, & ainsi les autres Ecclesiastiques de chasque Prouince: lesquelles nauires jointes feront vne armée navale de trente vaisseaux de guerre: A laquelle fa Majesté Catholique ayant aussi joint vingt de ses gallions, tout le Septentrion n'aura point de forces maritimes pour arrester ses courses, prises & victoires.

III. Pour couper le chemin aux Holandois d'aller en Barbarie, à Venise & au Leuant par la mer Mediterranee, fa Majesté Catholique

1626\_719.jpg



*Le Mercure François.*

719

du haut Palatinat.

Mais apres auoir amuseé durant plusieurs mois ledit Duc par l'esperance qu'il luy donnoit d'vn traicté simulé, & ne pouuant plus subsister à cause de l'incommodité du lieu, & autres manquemens, il passa tout à coup dans le bas Palatinat, où il fit leuer le siege de Franquendal, & incommoda merueilleusement les armées Imperiales, iusques à ce que le Duc de Brunsvic Halberstat, & le Marquis de Durlach Baden, qui le deuoient joindre & secourir, estans malheureusement desfaits, ce fut à luy de quitter la partie.

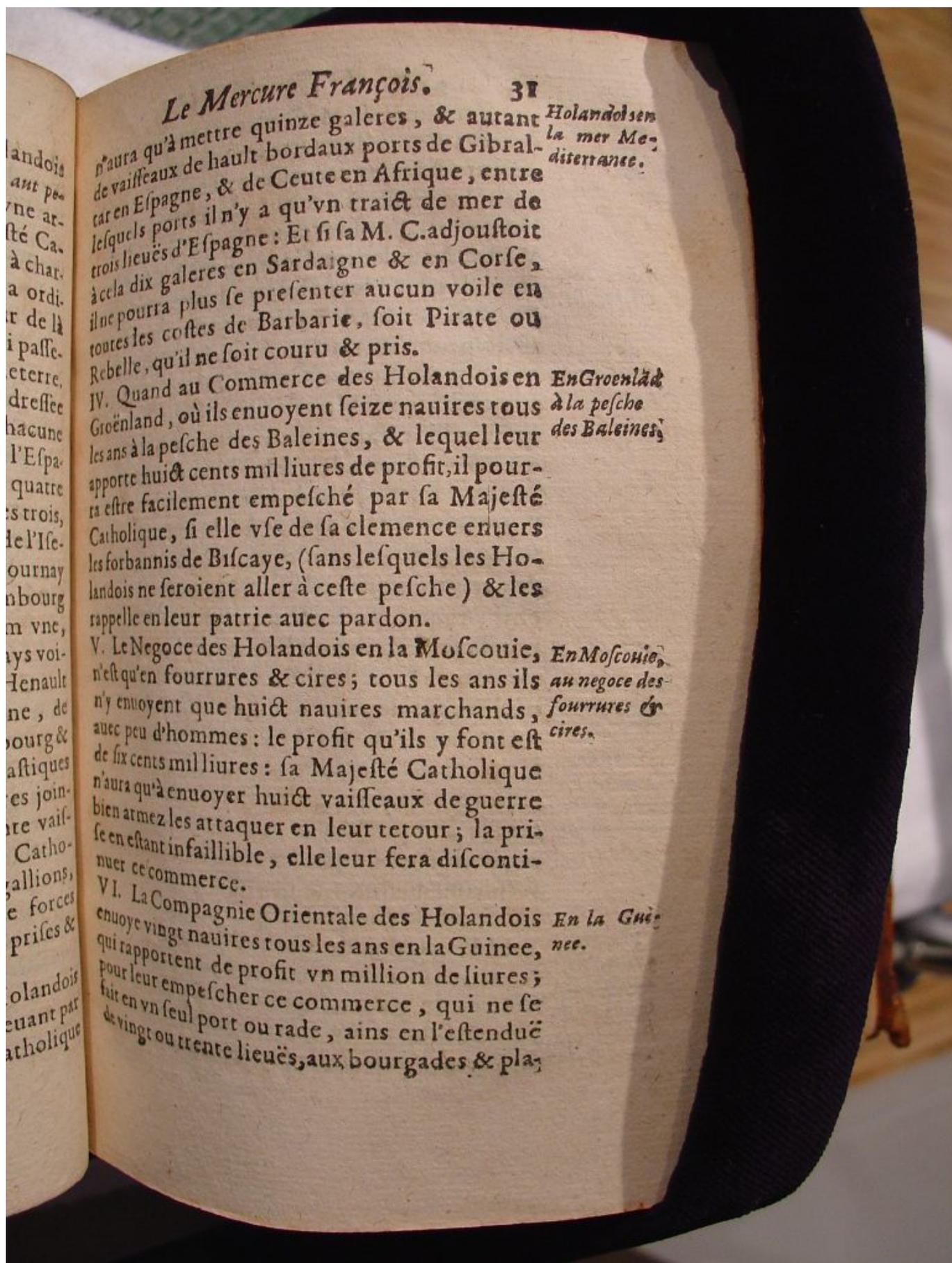
*Fait leuer le siege de Franquendal.*

Mais comme en ses plus grandes infortunes il a tousiours paru en luy vne force d'esprit & de courage extraordinaire, suiny & presque enuironné de toutes parts, il ne laissa de donner alors de la terreur à la France, à l'Allemagne, & aux Pays-bas tout ensemble, tenant long temps tout le monde en suspens de ses desseins. En fin il passa glorieusement, & à la barbe de toutes les forces de l'Espagnol, où se fit ce memorable combat de Fleuru, qui cousta la vie à beaucoup de braues gens de part & d'autre: mais en fin le Prince de Mansfeld eut son compte, se rendit sur les terres des Estats avec de si belles reliques d'vne armée poursuiuie de toutes les nations, & combatuë par la longue fatigue, par la faim & par le fer, qu'elle fut cause de la retraicte que le Marquis de Spinola fit de deuant Bergue-op Zoom, & de la deliurance de ceste belle & importante place.

*Bataille de Fleuru.*

De là passant dans la Frise & Comté d'Em-

1626\_031.jpg



*Le Mercure François.* 31

n'aura qu'à mettre quinze galeres, & autant de vaisseaux de hault bordaux ports de Gibraltar en Espagne, & de Ceute en Afrique, entre lesquels ports il n'y a qu'un trait de mer de trois lieues d'Espagne: Et si la M. C. adjoustoit à cela dix galeres en Sardaigne & en Corse, il ne pourra plus se presenter aucun voile en toutes les costes de Barbarie, soit Pirate ou Rebelle, qu'il ne soit couru & pris.

*Hollandois en la mer Méditerranée.*

IV. Quand au Commerce des Hollandois en Groenland, où ils enuoyent seize nauires tous les ans à la pesche des Baleines, & lequel leur apporte huit cents mil liures de profit, il pourra estre facilement empesché par sa Majesté Catholique, si elle vse de sa clemence enuers les forbannis de Biscaye, (sans lesquels les Hollandois ne seroient aller à ceste pesche) & les rappelle en leur patrie avec pardon.

*En Groenland à la pesche des Baleines.*

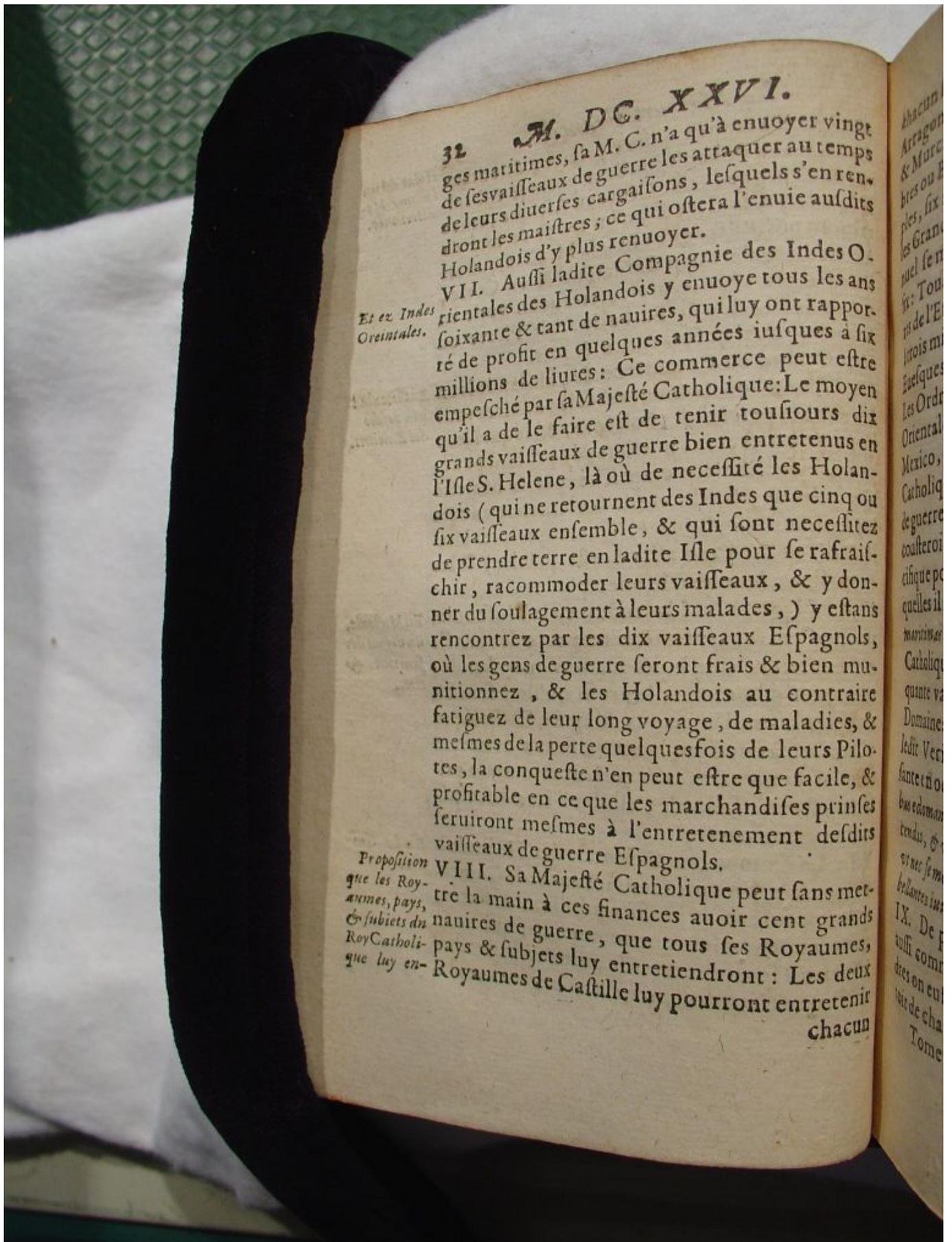
V. Le Negoce des Hollandois en la Moscouie, n'est qu'en fourrures & cires; tous les ans ils n'y enuoyent que huit nauires marchands, avec peu d'hommes: le profit qu'ils y font est de six cents mil liures: sa Majesté Catholique n'aura qu'à enuoyer huit vaisseaux de guerre bien armez les attaquer en leur retour; la prise en estant infaillible, elle leur fera discontinuer ce commerce.

*En Moscouie, au negoce des fourrures & cires.*

VI. La Compagnie Orientale des Hollandois enuoye vingt nauires tous les ans en la Guinee, qui rapportent de profit vn million de liures; pour leur empescher ce commerce, qui ne se fait en vn seul port ou rade, ains en l'estenduë de vingt ou trente lieues, aux bourgades & pla;

*En la Guinee.*

1626\_032.jpg



32 M. DC. XXVI.

ges maritimes, sa M. C. n'a qu'à enuoyer vingt de ses vaisseaux de guerre les attaquer au temps de leurs diuerses cargaisons, lesquels s'en rendront les maistres; ce qui osterà l'enuie ausdits Holandois d'y plus renuoyer.

*Et ex Indes Orientales.*

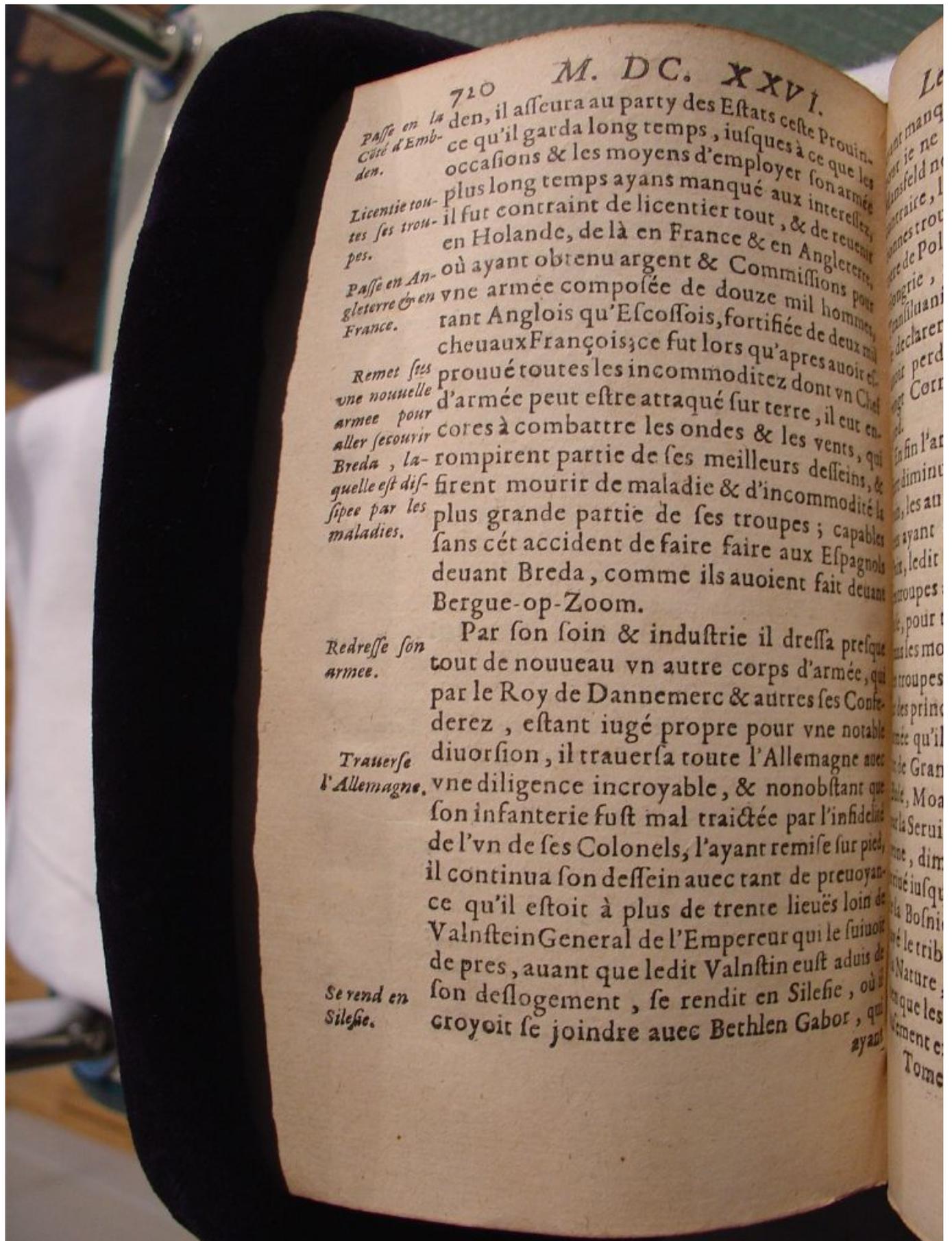
VII. Aussi ladite Compagnie des Indes Orientales des Holandois y enuoye tous les ans soixante & tant de nauires, qui luy ont rapporté de profit en quelques années iusques à six millions de liures: Ce commerce peut estre empesché par sa Majesté Catholique: Le moyen qu'il a de le faire est de tenir tousiours dix grands vaisseaux de guerre bien entretenus en l'Isle S. Helene, là où de necessité les Holandois ( qui ne retournent des Indes que cinq ou six vaisseaux ensemble, & qui sont necessitez de prendre terre en ladite Isle pour se rafraichir, racommoder leurs vaisseaux, & y donner du soulagement à leurs malades, ) y estans rencontrez par les dix vaisseaux Espagnols, où les gens de guerre seront frais & bien munitionnez, & les Holandois au contraire fatiguez de leur long voyage, de maladies, & mesmes de la perte quelquesfois de leurs Pilotes, la conqueste n'en peut estre que facile, & profitable en ce que les marchandises prinsees seruiront mesmes à l'entretienement desdits vaisseaux de guerre Espagnols.

*Proposition que les Royaumes, pays, & subiets du Roy Catholique luy en-*

VIII. Sa Majesté Catholique peut sans mettre la main à ces finances auoir cent grands nauires de guerre, que tous ses Royaumes, pays & subjets luy entretiendront: Les deux Royaumes de Castille luy pourront entretenir chacun

chacun  
Aragon  
& Murc  
bres ou E  
ples, six  
les Gran  
quel sen  
six: Tou  
ris de l'E  
trois m  
Euesques  
Les Ord  
Oriental  
Mexico,  
Catholique  
de guerre  
coalteroi  
cifique pe  
quelles il  
marinas  
Catholique  
quante va  
Domaine  
ledit Ver  
sante et o  
bus edsmo  
cendus, &  
et ne se m  
brantes in  
IX. De p  
aussi com  
dres on eu  
de cha  
Tome

1626\_720.jpg



720 M. DC. XXVI.

*Passé en la Côte d'Embden.*

*Licentie toutes ses troupes.*

*Passé en Angleterre & en France.*

*Remet sus une nouvelle armee pour aller secourir Breda, laquelle est dissipée par les maladies.*

*Redresse son armee.*

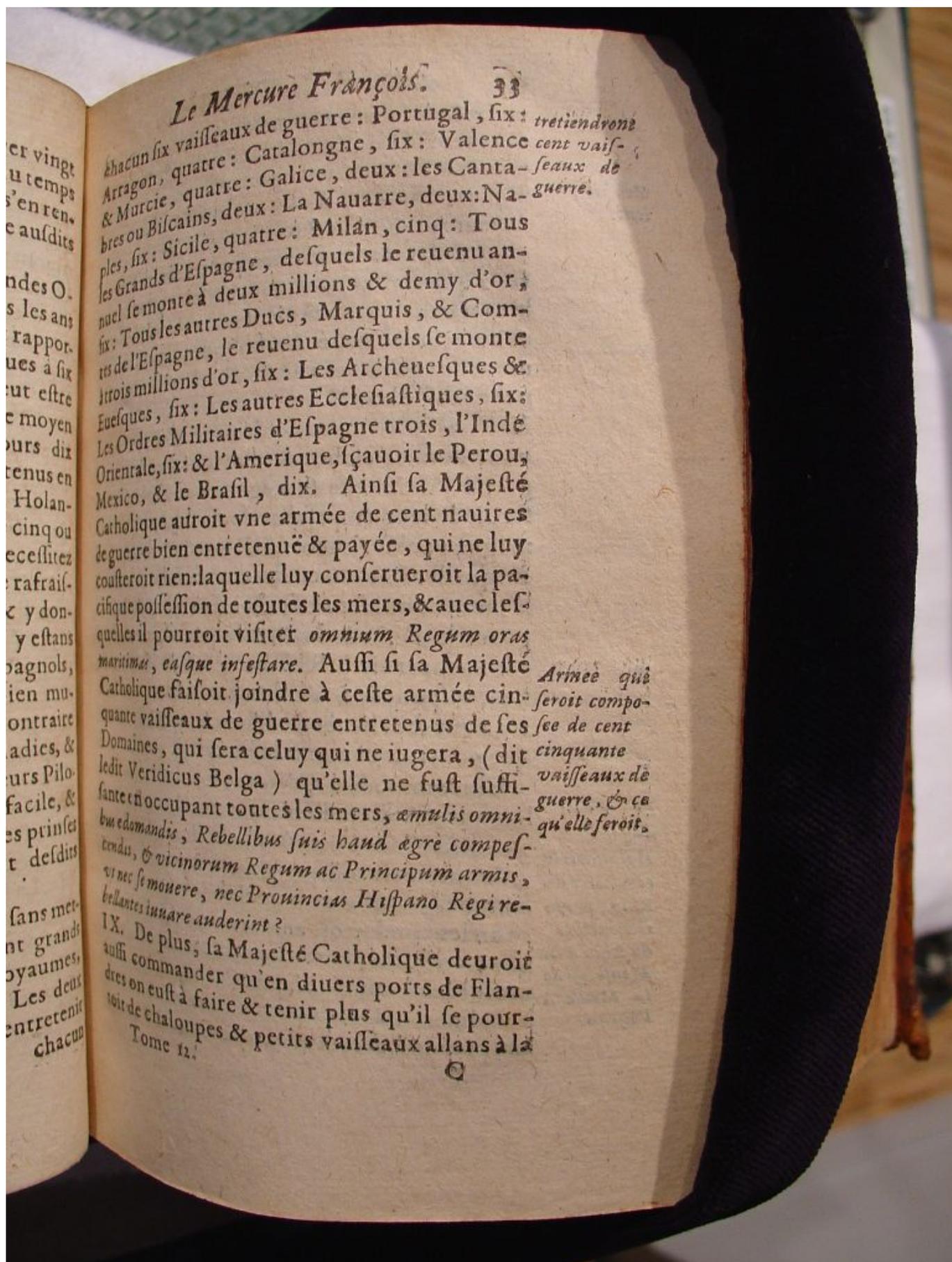
*Traverse l'Allemagne.*

*Se rend en Silesie.*

den, il assura au party des Estats ceste Prouince qu'il garda long temps, iusques à ce que les occasions & les moyens d'employer son armée plus long temps ayans manqué aux interellex, il fut contraint de licentier tout, & de reuenir en Holande, de là en France & en Angleterre, où ayant obtenu argent & Commissions pour vne armée composée de douze mil hommes, tant Anglois qu'Escossois, fortifiée de deux mille cheuaux François; ce fut lors qu'apres auoir eu prouué toutes les incommoditez dont vn Chef d'armée peut estre attaqué sur terre, il eut encores à combattre les ondes & les vents, qui rompirent partie de ses meilleurs desseins, qui firent mourir de maladie & d'incommodité la plus grande partie de ses troupes; capables sans cét accident de faire faire aux Espagnols deuant Breda, comme ils auoient fait deuant Bergue-op-Zoom.

Par son soin & industrie il dressa presque tout de nouveau vn autre corps d'armée, qui par le Roy de Dannemerc & autres ses Confedererez, estant iugé propre pour vne notable diuorsion, il trauersa toute l'Allemagne avec vne diligence incroyable, & nonobstant que son infanterie fust mal traitée par l'infidelité de l'vn de ses Colonels, l'ayant remise sur pied, il continua son dessein avec tant de preuoyance qu'il estoit à plus de trente lieues loin de Valnstein General de l'Empereur qui le suiuoit de pres, auant que ledit Valnstein eust aduis de son deslogement, se rendit en Silesie, où il croyoit se joindre avec Bethlen Gabor, qui

1626\_033.jpg



**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**